

EDITO RENAUD DONNEDIEU DE VABRESMinistre de la Culture et de la Communication / *Minister of Culture and Communication***LA DIVERSITÉ EN ACTION**
DIVERSITY IN ACTION

La circulation des œuvres cinématographiques européennes au sein de l'Union contribue, dans chacun de ses pays membres, à un apprentissage de ce qu'est la diversité de notre continent, à une meilleure connaissance des cultures de nos voisins.

Le sentiment d'une appartenance à ce grand ensemble européen, qui compte aujourd'hui vingt-cinq nations, se construit en particulier au contact des œuvres venues d'ailleurs. Pour les films, l'existence du réseau des salles Europa Cinemas, implanté dans 59 pays, est une chance formidable : il est comme une invitation au voyage. Au moment où s'ouvre le 59^e Festival de Cannes, je suis heureux de rappeler mon attachement au développement de ces établissements qui privilégient la diffusion d'œuvres européennes non nationales dans leur programmation. Ils contribuent à la réalisation de l'Europe de la culture et encouragent, en élargissant son horizon, la création cinématographique dans les pays de l'Union européenne. Et je me réjouis de voir, que grâce au dynamisme et au travail d'animation de leurs responsables, ces salles affichent en 2005 une progression sensible des séances européennes non nationales.

Demain, aux côtés des nouveaux modes de diffusion du cinéma, sur Internet, sur les téléphones mobiles ou les consoles de jeux, les salles continueront à jouer leur rôle de première importance en matière de découverte des films. Elles sont les lieux de l'émotion et de la rencontre, les lieux de l'apprentissage des images, en particulier pour les jeunes générations. Il me semble donc primordial que le programme MEDIA continue, dans les années à venir, à accompagner Europa Cinemas, pour encourager le travail auprès des jeunes publics, pour faciliter aussi la transition des exploitants européens vers la projection numérique. Pour toutes ces raisons, le ministère de la Culture et de la Communication, à travers l'action du Centre National de la Cinématographie (CNC), apporte lui aussi son soutien au travail d'Europa Cinemas. Je tiens donc à renouveler à son Président, Claude Miller, et à son Directeur Général, Claude-Eric Poiroux, ma confiance, ainsi que mes plus vifs encouragements pour le travail de grande qualité qu'ils réalisent depuis 1992.



The circulation of European cinematographic works within the European Union contributes, in each member state, to an apprenticeship in the diversity of this continent, and to a better understanding of the cultures of our neighbours.

The feeling of belonging to this great European body, which today numbers 25 nations, is based in particular on contact with film productions from elsewhere. For films, the existence of the Europa Cinemas network, established in 59 countries, is a wonderful opportunity: it is like an invitation to go on a journey. At the opening of the 59th Cannes Film Festival, I am pleased to talk about my attachment to the development of those cinemas which favour the screening of non-national European films in their programme schedules. They contribute to the achievement of a cultural Europe and, by broadening the horizons, they encourage cinematographic creation in the countries of the European Union. And I am happy to see that, thanks to the dynamism of their staff and their work on promotion, these cinemas showed a noticeable increase in non-national European screenings in 2005.

Tomorrow, alongside new means of showing films, on the Internet, on mobile phones or games consoles, cinemas will continue to fulfil their dominating role in making films known. They are places of emotion and meeting, places of apprenticeship in images, in particular for the younger generation. So it seems to me that it is of prime importance that, in years to come, the MEDIA programme should continue to accompany Europa Cinemas in encouraging young audiences, and to facilitate the transition of European exhibitors to digital projection. For all these reasons, the Ministry of Culture and Communication, through the activities of the CNC, the French cinema association, is also giving its support to the work of Europa Cinemas. Therefore, I am anxious to reiterate my trust in its President, Claude Miller, and to its Director General, Claude-Eric Poiroux, along with my strongest encouragement for the work of great quality that they have carried out since 1992.

2

FOCUS AUTRICHE
FOCUS ON AUSTRIA

5

SUÈDE / SWEDENSANDREW METRONOME UN AN APRÈS
SANDREW METRONOME ONE YEAR LATER
INTERVIEW MATTIAS NOHRBORG

6

ESPAGNE / SPAINLE CIRCUIT RENOIR FÊTE SES 20 ANS
THE RENOIR CIRCUIT CELEBRATES ITS 20TH ANNIVERSARY:
INTERVIEW ENRIQUE GONZÁLES MACHOMUCHO MÁS QUE CINE
POUR LE JEUNE PUBLIC À MADRID
MUCHO MÁS QUE CINE
FOR THE YOUNG AUDIENCES IN MADRID

8

CINÉMA NUMÉRIQUE
DES DISTRIBUTEURS ET DES EXPLOITANTS
EUROPÉENS SE LANCENT DANS LE NUMÉRIQUE*DIGITAL CINEMA**EUROPEAN DISTRIBUTORS AND EXHIBITORS*
SET OFF ON DIGITAL CINEMA

10

EUROPA CINEMAS TOP 50
LES FILMS EUROPÉENS PROGRESSED
DANS LE RÉSEAU*EUROPEAN FILMS INCREASE OF THE EUROPEAN*
FILMS IN THE NETWORK

11

EUROMED AUDIOVISUEL

13

AFRICA CINEMAS

14

LABEL EUROPA CINEMAS
BERLIN, CANNES, KARLOVY VARY, VENICE

16

JUMELAGE ENTRE
BAYONNE ET RAMALLAH
BAYONNE TWINNED
WITH RAMALLAH

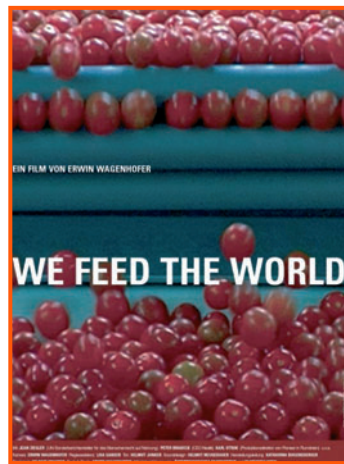
President: Claude MILLER
 General Director: Claude-ERIC POIROUX
 Newsletter Editor: Fatima DJOUMER
 Deputy Editor: Jean-Baptiste SELLIEZ
 Authors: Anthony BOBEAU, Vincent LE URCH, Jean-Baptiste SELLIEZ
 Translation: Cinescript
 Design: ça Tourne ★ Bronx

EUROPA CINEMAS 54, rue Beaubourg - F 75003 Paris
 Tél. +33 (0) 1 42 71 53 70 - Fax. +33 (0) 1 42 71 47 55
 www.europa-cinemas.org - info@europa-cinemas.org

Plus d'un million d'entrées pour les salles Europa Cinemas en 2005 Over One Million Admissions at Theatres in the Europa Cinemas Network in 2005

Belle performance en 2005 pour les salles autrichiennes membres d'Europa Cinemas. Les 19 sites répartis entre sept villes ont en effet accueilli 1 081 429 spectateurs, soit une recette totale de 6,8 M€. Ces salles résistent à la baisse sévère du marché (-19%) : leurs entrées n'ont diminué que de 11%.

Les films européens totalisent 737 762 entrées. Un résultat impressionnant qui permet une part de marché de 68%. Le plus gros succès est à mettre au crédit d'une production nationale, le documentaire *We Feed the World* d'Erwin Wagenhofer avec 73 313 entrées dans les 11 salles du réseau qui l'ont programmé. La place accordée aux productions nationales dans ces salles est d'ailleurs remarquable (17% des entrées) dans un pays où le cinéma national atteint très rarement les 10%. De leur côté, les films européens non nationaux ont enregistré 552 830 entrées. Le cinéma allemand domine logiquement les autres cinématographies avec trois films parmi les cinq premiers de l'année. La meilleure performance pour un film européen non germanophone est à mettre au crédit de *Mar adentro* de l'espagnol Alejandro Amenabar. Celui-ci est suivi par deux comédies, l'une grecque *Politiki kouzina* de Tassos Boulmetis et l'autre française *Crustacés et coquillages* d'Olivier Ducastel et Jacques Martineau, Label Europa Cinemas à Berlin. En 2005, les salles du réseau ont ainsi proposé 27 778 séances européennes, dont 22 239 non nationales. Les plus performantes d'entre elles sont le Votiv Kino à Vienne (135 433 entrées), le Cinematograph Leokino à Innsbruck (119 617 entrées) et le Das Kino à Salzburg (104 289 entrées).



Austrian cinemas in the Europa Cinemas network had excellent results in 2005. The 19 sites across seven towns actually welcomed 1,081,429 cinemagoers, with total box office takings of 6.8 million euros. These cinemas are withstanding the severe drop in the market (-19%) with their admissions dropping by just 11%.

European films totalled 737,762 admissions – an impressive result giving a market share of 68%. The biggest success was achieved by a national production, the documentary *We Feed the World* by Erwin Wagenhofer, with 73,313 admissions in the 11 network cinemas which scheduled it. Furthermore, national productions achieved a remarkable place (17% of admissions) in a country where they rarely reach 10%.

For their part, non-national European films recorded 552,830 admissions. Of course, German films dominated over films from other countries, with three films among the year's top five. *The Sea Inside* by the Spanish Alejandro Amenabar achieved the best performance of a European film in a language other than German. This was followed by two comedies, one Greek, *A Touch of Spice* by Tassos Boulmetis and the other French, *Mariscos Beach* by Olivier Ducastel and Jacques Martineau, which won the Europa Cinemas Label in Berlin. So in 2005, network cinemas offered 27,778 European screenings, 22,239 of which were of non-national films. The most successful of these were the Votiv Kino in Vienna (135,433 admissions), the Cinematograph Leokino in Innsbruck (119,617 admissions) and the Das Kino in Salzburg (104,289 admissions).

of which were of non-national films. The most successful of these were the Votiv Kino in Vienna (135,433 admissions), the Cinematograph Leokino in Innsbruck (119,617 admissions) and the Das Kino in Salzburg (104,289 admissions).

Alexander Syllaba, exploitant du Cinema Paradiso à St Pölten



Pourquoi avez-vous choisi d'ouvrir deux salles art et essai dans une ville de moins de 50 000 habitants ?

Nous avons repris le cinéma voici un peu plus de trois ans. Il s'agissait au départ d'une salle généraliste et commerciale qui avait fermé ses portes après l'ouverture d'un multiplexe dans la banlieue de St Pölten. Nous avons détruit le bâtiment existant pour reconstruire un nouveau lieu plus convivial. Le Cinema Paradiso propose désormais deux salles, dont une polyvalente qui accueille des concerts et des lectures publiques en plus des films. Dans le hall, nous avons aménagé un bar qui s'ouvre sur une grande terrasse pendant l'été.

Vos entrées ont progressé l'an dernier alors que la fréquentation nationale chutait en Autriche comme dans le reste de l'Europe. Comment expliquez-vous ce succès ?

Nous avons misé sur une politique d'animation importante. Par exemple, nous proposons de nombreuses séances pour le jeune public, et des soirées avec les étudiants en cinéma qui peuvent montrer leurs travaux sur grand écran. Nous avons aussi créé un journal pour informer les spectateurs de notre actualité. C'est un bon moyen de communiquer sur nos choix, de défendre les films que nous programmons et de faire connaître des cinéastes qui n'ont pas encore de notoriété. Nous sommes soutenus par la municipalité, le gouvernement de Basse-Autriche, le ministère et Europa Cinemas. Ces soutiens nous sont absolument nécessaires.

EUROPA CINEMAS EN AUTRICHE EUROPA CINEMAS IN AUSTRIA

7 villes / cities
19 cinémas / cinemas
37 écrans / screens

TOP 5 DES FILMS GERMANOPHONES TOP 5 GERMAN- LANGUAGE FILMS

- 1 - We Feed the World (AT)
- 2 - Sophie Scholl (DE)
- 3 - Rhythm Is It ! (DE)
- 4 - Alles auf Zucker ! (DE)
- 5 - Darwin's Nightmare (AT)

TOP 5 DES FILMS EUROPÉENS NON GERMANOPHONES TOP 5 EUROPEAN FILMS IN LANGUAGES OTHER THAN GERMAN

- 1 - Mar adentro (ES)
- 2 - Politiki kouzina (GR)
- 3 - Crustacés et coquillages (FR)
- 4 - Confidences trop intimes (FR)
- 5 - Ae fond kiss (GB)

Votre programmation est largement ouverte sur l'Europe...

Avant notre arrivée, le public de St Pölten n'avait pas beaucoup d'occasions de voir des films art et essai sur grand écran. Nous avons tout de suite opté pour une programmation largement européenne, ce qui ne veut pas dire que le cinéma américain n'a pas le droit de citer, surtout les productions indépendantes. Les meilleurs films dans notre salle en 2005 étaient le documentaire autrichien *We feed the World*, les films européens *La Marche de l'Empereur* et *Sophie Scholl* et le film américain *Sideways* : en somme, le mix parfait de ce que nous voulons faire !



Quelles sont vos relations avec les distributeurs ?

Il nous est difficile d'obtenir tous les films que nous voudrions, surtout de la part des distributeurs de blockbusters, le multiplexe de St Pölten faisant pression pour que nous ne puissions les programmer.

Alexander Syllaba, Exhibitor of the Cinema Paradiso in St Pölten

Why did you decide to open two art house cinemas in a town of less than 50,000 inhabitants?

We took over the cinema just over three years ago. In the beginning it was a generalist and commercial cinema which closed following the opening of a multiplex in the suburbs of St Pölten. We destroyed the existing building to construct a new, more convivial place. The Cinema Paradiso now offers two theatres, one of which is multi-purpose and caters for concerts and public readings as well as films. We installed a bar in the

Michael Stejskal, exploitant des salles Votiv Kino et De France à Vienne et distributeur (Filmladen)



Quelle est la situation concurrentielle à Vienne où vous exploitez deux complexes de trois et deux salles ?

La situation est la même que dans la plupart des grandes villes européennes où les multiplexes dominent le marché du fait de leur nombre. L'accès aux films, y compris art et essai, n'est pas toujours facile. De plus, les carrières des films ont considérablement diminué. Il faut donc être très dynamique pour conserver son public.

Vos salles sont membres d'Europa Cinemas. Comment cultivez-vous votre différence ?

Tout d'abord par la programmation, en privilégiant le cinéma d'auteur étranger et la production autrichienne. Nous programmons en moyenne 200 films à travers de nombreux festivals, rétrospectives et cycles thématiques, sans oublier 60 à 70 nouveautés par an. Ensuite par un travail spécifique envers le jeune public. Pour cela, nous organisons à la fois des projections pour les scolaires et des séances destinées aux familles pendant le week-end.

hall, opening onto a large terrace in the summer.

Your admissions increased last year while national attendance fell in Austria as in the rest of Europe. How do you explain your success?

We relied on a significant promotion policy. For example, we offer many screenings for young audiences, and evenings with film students who can show their works on the big screen. We also created a newsletter to tell cinemagoers our news. It is a good means of communication about our choices, a way of defending the films we schedule and of introducing filmmakers who are not yet famous. We are supported by the council, by the government of Lower Austria, by the ministry and by Europa Cinemas. This support is absolutely vital to us.

Your film scheduling is very receptive to Europe...

Before our arrival, the St Pölten public did not have many opportunities to see art house films on the big screen. We immediately opted for a broadly European pro-



gramme schedule, but that does not mean that we cannot show American films, particularly independent productions. The best films in our cinema in 2005 were the Austrian documentary *We Feed the World*, the European films *The Emperor's Journey* and *Sophie Scholl – die Letzten Tage* and the American film *Sideways* – to sum up, the perfect mix of what we are trying to do!

What is your relationship with distributors?

It is difficult for us to obtain all of the films we want, particularly from the distributors of blockbusters, since the St Pölten multiplex applies pressure to prevent us from scheduling them.

Pourquoi avez-vous choisi de rejoindre l'association DIRE qui regroupe des distributeurs indépendants européens ?

C'est une initiative intéressante en ce sens où elle fédère des distributeurs qui connaissent les mêmes difficultés. Et puis, il est important de s'unir pour avoir plus de poids dans certaines discussions. Je pense notamment à la régulation des médias qui est aujourd'hui un sujet préoccupant.

Michael Stejskal, Exhibitor of the Votiv Kino and De France Cinemas in Vienna and Distributor (Filmladen)

What is the situation with competition in Vienna, where you are running two complexes with two and three theatres?

It's the same situation as in most large European cities where multiplexes dominate the market through sheer numbers. Access to the films, including art house films, is not always easy. Furthermore, films are shown for a considerably shorter time now. So you have to be very dynamic to retain your audiences.



Your cinemas are members of Europa Cinemas. How do you cultivate your difference?

Firstly, through scheduling, by giving priority to foreign films d'auteur and Austrian films. On average, we schedule 200 films through many festivals, retrospectives and thematic seasons,

not to mention 60 to 70 new films a year. And secondly, we do specific work for young audiences. For that, we organise not only screenings for schoolchildren but also screenings for families at weekends.

Why did you choose to rejoin the DIRE association, which brings together independent European distributors?

It's an interesting initiative in the sense that it unites distributors who are facing the same problems. Also, it is important to join forces, so we have more power in certain discussions. I'm thinking in particular about the regulation of the media which is a worrying topic at the moment.

Le nouveau visage du cinéma autrichien Entretien avec Martin Schweighofer, Directeur, Austrian Film Commission

Existe-il un renouveau du cinéma autrichien ?

Je ne parlais plus aujourd'hui d'une nouvelle vague du cinéma autrichien car celle-ci a débuté au début des années 2000. Il est toutefois très clair que de nouveaux cinéastes ont émergé sur la scène internationale. Ulrich Seidl s'est imposé comme un auteur incontournable avec *Hundstage* (*Dog Days*) en 2001. Il faut aussi mentionner Jessica Hausner, remarquée avec *Hotel* qui a été découvert au Festival de Cannes dans la section Un Certain Regard en 2004 ou Hans Weingartner qui concourait pour la Palme d'or avec *The Edukators* la même année. Sans oublier Barbara Albert qui a fait parler d'elle avec *Free Radicals* ou Benjamin Heisenberg qui a présenté *Schläfer* (*Sleeper*) à Cannes l'an dernier.

Michael Haneke n'est donc plus le seul auteur à représenter le cinéma autrichien en dehors de ses frontières ?

Non, même s'il demeure le plus connu d'entre tous. En fait, il s'est imposé comme une sorte de parrain pour la jeune génération. Un rôle d'autant plus fort qu'il enseigne le cinéma à l'Université de Vienne. Son succès prouve qu'il est possible de réussir en venant d'un pays aussi petit que l'Autriche.

La présence du cinéma autrichien était d'ailleurs importante au dernier Festival de Berlin...

Oui. Pour la première fois depuis de nombreuses années, nous avons deux films en compétition. Il s'agissait de *Slumming* de Michael Glawogger et de la coproduction majoritaire *Grbavica* de Jasmila Zbanic qui a remporté l'Ours d'or. Trois autres films étaient aussi présents dans différentes sections : *Babooska* de Tizza Covi et Rainer Frimmel, *Tintenfischalarm* d'Elisabeth Scharang et *Lapislazuli - im Auge des Bären* de Wolfgang Murnberger.

Le cinéma autrichien se distingue souvent par une démarche radicale. Cette spécificité est-elle un atout pour la circulation des films ?

Oui. L'industrie cinématographique n'est pas aussi importante en Autriche qu'en Allemagne, en France, ou en Italie. Du coup il lui faut se distinguer autrement que par son poids commercial. Sa radicalité est en ce sens un moyen de se faire remarquer et ainsi d'attirer l'attention des professionnels et du public sur les films.

Quels sont les pays les plus sensibles au cinéma autrichien ?

L'Allemagne demeure un marché important du fait de la langue. Il en va de même pour la Suisse germanophone. Cela étant dit, la France est aussi un marché significatif. Les derniers films de Michael Haneke étaient d'ailleurs coproduits avec MK2 (*Code inconnu* et *La pianiste*) et Les Films du Losange (*Le temps du loup* et *Caché*). Ils bénéficiaient aussi de la renommée d'acteurs comme Juliette Binoche, Isabelle Huppert ou Daniel Auteuil. *Caché* a ainsi attiré plus de 500 000 spectateurs et fonctionné dans toute l'Europe, notamment en Italie et au Royaume-Uni. De même, *Le cauchemar de Darwin* de Hubert Sauper a enregistré plus de 300 000 entrées en France. Il a été vu dans de nombreux pays avant d'être nommé aux Oscars.



Schläfer (Sleeper)

The New Face of Austrian Cinema Interview with Martin Schweighofer, Director, Austrian Film Commission



who attracted a great deal of attention with *Hotel*, which was discovered in the Un Certain Regard section at the Cannes Festival in 2004, and Hans Weingartner, who competed for the Palme d'or with *The Edukators* in the same year. Not to mention Barbara Albert, who was thrust into the spotlight with *Free Radicals*, and Benjamin Heisenberg, who presented *Sleeper* at Cannes last year.

So Michael Haneke is no longer the only filmmaker who is representing Austrian cinema abroad?

No, although he is still the best known. He has actually become a kind of godfather for the younger generation, a role that is reinforced all the more by the fact that he is teaching cinema at the University of Vienna. His success demonstrates that it is possible to be successful even if you are from a country as small as Austria.

Austrian cinema also had a strong presence at the last Berlin Festival...

Yes. For the first time in a number of years, we had two films in the running for awards. These were *Slumming* by Michael Glawogger and the majority coproduction *Grbavica* by Jasmila Zbanic, which carried off the Golden Bear. Three other films were also present in different sections: *Babooska* by Tizza Covi and Rainer Frimmel, *Tintenfischalarm* by Elisabeth Scharang and *Lapislazuli - im Auge des Bären* by Wolfgang Murnberger.

Austrian cinema often stands out due to its radical approach. Is this specific quality an asset when it comes to the circulation of films?

Yes. In Austria the cinema industry is not as large as it is in Germany, France or Italy. This means that you need to use qualities other than commercial strength to make yourself stand out. This radical approach is therefore a way to get yourself noticed and draw the attention of professionals and the public to your films.

Which countries are most receptive to Austrian cinema?

Germany continues to be an important market for linguistic reasons. The same goes for German-speaking Switzerland. That said, France is also a significant market. The most recent films by Michael Haneke were coproduced with MK2 (*Code Unknown* and *The Piano Teacher*) and Les Films du Losange (*The Time of the Wolf* and *Hidden*). These films also benefited from the reputation of actors such as Juliette Binoche, Isabelle Huppert and Daniel Auteuil. *Hidden* attracted in excess of 500,000 viewers and performed well throughout Europe, in particular in Italy and the United Kingdom. Furthermore, *Darwin's Nightmare* by Hubert Sauper achieved more than 300,000 admissions in France. It was seen in numerous countries before being nominated at the Oscars.

Are we seeing a revival in Austrian cinema?

I wouldn't describe it now as a new wave in Austrian cinema, as we are talking about a development that actually got underway shortly after the turn of the millennium. However, it is clear that a number of new filmmakers have emerged onto the international scene. Ulrich Seidl established himself as a writer who could not be ignored with *Hundstage* (*Dog Days*) in 2001. I should also mention Jessica Hausner,

who attracted a great deal of attention with *Hotel*, which was discovered in the Un Certain Regard section at the Cannes Festival in 2004, and Hans Weingartner, who competed for the Palme d'or with *The Edukators* in the same year. Not to mention Barbara Albert, who was thrust into the spotlight with *Free Radicals*, and Benjamin Heisenberg, who presented *Sleeper* at Cannes last year.

So Michael Haneke is no longer the only filmmaker who is representing Austrian cinema abroad?

No, although he is still the best known. He has actually become a kind of godfather for the younger generation, a role that is reinforced all the more by the fact that he is teaching cinema at the University of Vienna. His success demonstrates that it is possible to be successful even if you are from a country as small as Austria.

Austrian cinema also had a strong presence at the last Berlin Festival...

Yes. For the first time in a number of years, we had two films in the running for awards. These were *Slumming* by Michael Glawogger and the majority coproduction *Grbavica* by Jasmila Zbanic, which carried off the Golden Bear. Three other films were also present in different sections: *Babooska* by Tizza Covi and Rainer Frimmel, *Tintenfischalarm* by Elisabeth Scharang and *Lapislazuli - im Auge des Bären* by Wolfgang Murnberger.

Austrian cinema often stands out due to its radical approach. Is this specific quality an asset when it comes to the circulation of films?

Yes. In Austria the cinema industry is not as large as it is in Germany, France or Italy. This means that you need to use qualities other than commercial strength to make yourself stand out. This radical approach is therefore a way to get yourself noticed and draw the attention of professionals and the public to your films.

Which countries are most receptive to Austrian cinema?

Germany continues to be an important market for linguistic reasons. The same goes for German-speaking Switzerland. That said, France is also a significant market. The most recent films by Michael Haneke were coproduced with MK2 (*Code Unknown* and *The Piano Teacher*) and Les Films du Losange (*The Time of the Wolf* and *Hidden*). These films also benefited from the reputation of actors such as Juliette Binoche, Isabelle Huppert and Daniel Auteuil. *Hidden* attracted in excess of 500,000 viewers and performed well throughout Europe, in particular in Italy and the United Kingdom. Furthermore, *Darwin's Nightmare* by Hubert Sauper achieved more than 300,000 admissions in France. It was seen in numerous countries before being nominated at the Oscars.



Böse Zellen (Free Radicals)

Sandrew Metronome un an après - Entretien avec Mattias Nohrborg

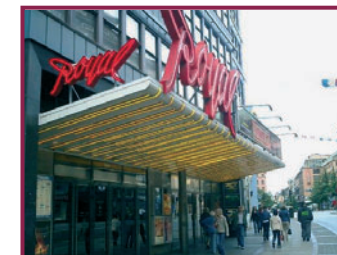


C'était il y a tout juste un an. A la surprise générale, Mattias Nohrborg raflait le circuit Sandrew Metronome au nez et à la barbe de SF Bio, le géant de l'exploitation et de la distribution suédois, propriété de Bonnier Group. Il a fallu l'intervention des autorités locales de non-concurrence pour empêcher que SF ne mette la main sur ce circuit et ne contrôle 75 % du marché suédois. Pourtant, dans un premier temps, SF Bio avait remporté le marché, en 2004. Marita Ulvskog, Ministre de la Culture suédoise, avait alors déploré la concentration dans l'industrie du divertissement. Un monopole qui aurait été un "désastre" selon Mattias Nohrborg. "Contre le monopole de SF Bio, je me suis d'abord battu en tant que distributeur, se souvient-il. Même le président de Buena Vista en Suède me soutenait dans cette démarche. Puis je me suis associé avec deux partenaires et notre démarche a séduit les autorités." Depuis 1988, Mattias Nohrborg, via sa société Triangel Films, a distri-

bué de nombreux films d'art et d'essai de tous horizons, que ce soit *Breaking the Waves* de Lars Von Trier ou *Notre Musique* de Jean-Luc Godard. Avant de reprendre le circuit Sandrew Metronome, il était déjà propriétaire de 14 écrans répartis dans trois cinémas à Stockholm, Malmö et Helsingborg, soutenus par Europa Cinemas. Désormais, il a ajouté dans sa besace 22 nouveaux cinémas, soit 89 écrans, dans 15 villes. 7 de ces cinémas sont entrés dans le réseau Europa Cinemas en 2005.

Il a ajouté dans sa besace 22 nouveaux cinémas, soit 89 écrans, dans 15 villes.

"J'aurais pu chercher des sociétés de capital risque à qui m'associer mais j'avais besoin de gens connaissant le cinéma, et S/S Fladen - matériel de production - et Atlantic Film - distributeur indépendant - sont les meilleurs partenaires que j'ai trouvés." C'est que Mattias Nohrborg n'a pas repris Sandrew Metronome sans ambition. Pour lui, l'exploitation doit amorcer un nouveau virage et composer avec le nouveau paysage actuel de l'audiovisuel. "Nous



Royal, Stockholm

devons faire face au téléchargement sur internet, à la piraterie, au marché du DVD florissant. Bref, nous devons concurrencer le temps des gens." Pour accomplir cette tâche, il s'est engagé dans un plan de restructuration des salles Sandrew Metronome sur une durée de trois ans. S'il a trouvé certaines salles dans un piteux état, d'autres étaient parfaites, mais cela ne l'empêche pas d'avoir confié à la société de design Stockholm Designlab le tout nouveau look du circuit. "L'idée, explique-t-il, est de conserver l'intimité d'une salle de cinéma, dans un environ de petit multiplexe. Conserver la qualité de la programmation, même avec des blockbusters à l'affiche. Etre capable de montrer *Le Temps qui reste* de François Ozon, et *King*

Kong de Peter Jackson." Mattias Nohrborg va plus loin. Pour lui, chacun de ses cinémas doit être un temple du divertissement, de 8h du matin jusqu'à tard dans la nuit. "En Suède, les gens vont surtout au cinéma le soir. Le reste du temps, je veux pouvoir utiliser mes salles pour projeter des concerts, des matchs de football, ouvrir mes salles aux scolaires, aux retraités. Tout le monde doit pouvoir trouver dans mon circuit de quoi le satisfaire." Il trans-

"Tout le monde doit pouvoir trouver dans mon circuit de quoi le satisfaire."

formera aussi certaines salles selon le concept de VIP où les spectateurs pourront dîner pendant la projection, boire du champagne. Quatre salles de ce type sont déjà prévues à Stockholm. Et au 1^{er} septembre 2008, toutes les salles devraient être prêtes. Fier de l'empire qu'il est en train d'ériger, Mattias Nohrborg le résume ainsi : "Je veux les meilleurs films, les meilleures techniques, le meilleur confort et le meilleur service dans mes salles."

Sandrew Metronome one Year Later: Interview with Mattias Nohrborg

It happened just over a year ago: to general surprise, Mattias Nohrborg bought the Sandrew Metronome network from right under the nose of SF Bio, Sweden's exhibition and distribution giant, owned by the Bonnier Group. The intervention of the local competition authority was required to prevent SF getting its hands on this network and achieving 75% control of the Swedish market. Previously, however, SF Bio had built up a dominant position on the market in 2004, prompting Marita Ulvskog, Sweden's Minister of Culture, to denounce the concentration that was taking place within the entertainment industry. This was a monopoly that would have proved "disastrous", according to Mattias Nohrborg. "I first started fighting against SF Bio's monopoly as a distributor", he recalls. "Even the chairman of Buena Vista in Sweden supported the stance I was taking. I then joined forces with two partners and we managed to win over the authorities." Since 1988, Mattias Nohrborg, via his company Triangel Films, has been distributing numerous art house films of all types, from

Breaking the Waves by Lars von Trier to *Notre Musique* by Jean-Luc Godard. Before taking over the Sandrew Metronome network, he already owned 14 screens, spread over three cinemas in Stockholm, Malmö and Helsingborg, which were supported by Europa Cinemas. He has now added 22 new cinemas, comprising 89 screens, in 15 different towns and cities, to his portfolio. Of these, 7 became part of the Europa Cinemas network in 2005.

He has now added 22 new cinemas, comprising 89 screens, in 15 different towns and cities, to his portfolio.

"I could have gone in search of venture capital companies to work with me, but I needed people who know about cinema, and S/S Fladen - a production company - and Atlantic Film - an independent distributor - are the best partners I have found." Mattias Nohrborg had no shortage of ambition when he took over Sandrew Metronome. He believes it is time for the exhibition sector to change direction and start coming to terms with today's new audiovisual landscape. "We have to face up to Internet downloads, piracy and

the flourishing DVD market. In short, we need to compete for people's time." To accomplish this goal, he has launched a plan that will see the Sandrew Metronome theatres overhauled over a three-year period. Some of the cinemas were found to be in a sorry state, whilst others were in perfect condition, although this did not prevent him from entrusting design company Stockholm Designlab with the task of devising a completely new look for the network. "The idea", he explains, "is to preserve the intimacy of a film theatre in the environment of a small multiplex. To preserve the quality of the programming, even with blockbusters on the bill. To be able to show *Le Temps qui reste* by François Ozon side by side with *King Kong* by Peter Jackson." Mattias Nohrborg is going even fur-



Biografen Sture, Stockholm

ther. He wants each of his cinemas to be a temple of entertainment, from eight o'clock in the morning until late at night. "In Sweden, people tend to go to the cinema in the evening. The rest of the time I want to be able to use my theatres to project concerts and football matches, and to open them up to schoolchildren and pensioners. There must be something for everyone in my network." Certain theatres will also be transformed in accordance with the VIP concept, allowing viewers to dine during the projection and drink champagne. Four theatres based on this concept are already envisaged for Stockholm. On 1st September 2008, all of his film theatres should be ready. Proud of the empire that he is in the process of building, Mattias Nohrborg sums up his philosophy as follows: "I want the best films, the best technologies, the best comfort and the best service in my theatres."

"There must be something for everyone in my network."



Le circuit Renoir fête ses 20 ans : Entretien avec Enrique Gonzáles Macho

Depuis 20 ans, les salles du circuit Renoir font les beaux jours des cinéphiles espagnols en proposant une programmation tournée vers le cinéma européen exclusivement en version originale. Retour sur un succès avec leur fondateur Enrique Gonzáles Macho.

Comment est né le circuit Renoir ?

En tant que distributeur, je n'avais pas vocation à être exploitant. Je me suis lancé dans cette aventure car j'avais besoin de salles pour montrer mes films. Voici plus de 20 ans, il était très difficile de trouver des écrans pour y programmer des films d'auteur en version originale. Pour palier à ce manque, j'ai décidé d'ouvrir un premier complexe de cinq salles à Madrid. L'inauguration du Renoir a eu lieu le 5 avril 1986. C'est encore aujourd'hui le site qui fonctionne le mieux de l'ensemble du circuit. Celui-ci représente 2,5 millions d'entrées par an.

Quel est le profil-type du spectateur des salles Renoir ?

Mon public vieillit avec mes salles. Aujourd'hui, il s'agit essentiellement de spectateurs quadragénaires et urbains. Bien sûr, le jeune public est toujours le bienvenu.

Quels sont vos plus gros succès en 20 ans ?

Sexe, mensonge et vidéo de Steven Soderbergh est certainement le film qui a le mieux fonctionné dans mes salles car j'ai été le seul à le montrer en Espagne. Sinon, *Tout sur ma mère* de Pedro Almodóvar est le film qui est resté le plus longtemps à l'affiche. A Madrid, je l'ai gardé pendant 57 semaines à toutes les séances.

Plus de 70% des films que nous programmons sont européens. Les cinématographies des pays tiers (Asie et Afrique) représentent près de 20%. Et le cinéma américain seulement 10%.

Que représente le cinéma européen dans votre programmation ?

Plus de 70% des films que nous programmons sont européens, à la fois espagnols et non nationaux. Les cinématographies des pays tiers (Asie et Afrique) représentent près de 20%. Et le cinéma américain seulement 10%. Je programme rarement les grosses productions de Hollywood,

même quand il s'agit de films acclamés par la critique car ce n'est pas ma ligne éditoriale. Je suis d'ailleurs l'un des seuls exploitants d'Espagne à ne pas avoir projeté *Titanic*. En revanche, des films ambitieux comme *Brokeback Mountain* ont parfaitement leur place dans les salles Renoir. En fait, j'ai toujours privilégié le cinéma européen.

Pensez-vous avoir contribué à l'essor du cinéma espagnol ?

Quand j'ai débuté dans l'exploitation, le cinéma espagnol n'était pas vraiment apprécié par le public. J'ai tenu bon en proposant régulièrement les films de réalisateurs comme Pedro Almodóvar ou Manuel Gutiérrez Aragon qui n'étaient pas aussi célèbres qu'aujourd'hui. J'essayais toujours d'avoir au moins un film espagnol de qualité à l'affiche.

Aujourd'hui, nous sommes présents dans toute l'Espagne, à la fois au cœur et en périphérie de Madrid, à Barcelone, à Saragosse, à Palma et à Bilbao.

Est-il facile de miser sur la version originale dans un pays où le doublage est de rigueur dans la plupart des salles ?

Il faut replacer la version originale dans un contexte historique pour bien comprendre sa position en Espagne. Jusqu'à la mort de Franco en 1975, le doublage était quasiment obligatoire pour tous les films. Il s'agissait en effet d'une mesure gouvernementale pour la défense de la langue espagnole qui avait été établie par décret en 1939. Du coup, le public n'était pas habitué à voir des films sous-titrés. Je me souviens d'ailleurs de la sortie de *Dersou Ouzala* d'Akira Kurosawa en 1980. J'avais choisi de le distribuer à la fois en version doublée et en version originale, et beaucoup de gens s'étonnaient de cette décision. Ils ne comprenaient pas pourquoi je montrais un film russe en version originale. Pour eux, cela n'avait pas d'intérêt car peu d'espagnols parlaient russes. Aujourd'hui, la version originale n'est pas la norme, mais c'est ce qui fait la différence des salles Renoir où le public la préfère au doublage.

Envisagez-vous d'ouvrir de nouvelles salles ?

Nous avons inauguré l'an dernier un complexe de 7 salles et 1 300 places aux îles Canaries. Il est toutefois difficile de trouver de nouveaux emplacements dans les centres villes où les loyers sont de plus en plus onéreux. De plus, la concurrence est rude avec le développement des multiplexes, même si les salles art et essai sont moins touchées. Aujourd'hui, nous sommes présents dans toute l'Espagne, à la fois au cœur et en périphérie de Madrid, à Barcelone, à Saragosse, à Palma et à Bilbao.



Renoir Palma, Palma de Mallorca

The Renoir Circuit Celebrates its 20th Anniversary: Interview with Enrique Gonzáles Macho

For 20 years now, the cinemas of the Renoir network have been putting a smile on the face of Spanish cinema enthusiasts by offering a programme focusing on European films shown exclusively in their original versions. We reflect on this success story with founder Enrique Gonzáles Macho.

How did the Renoir network come about?

As a distributor, I felt no real desire to become an exhibitor. I started out on this adventure because I needed theatres in which I could show my films. More than 20 years ago it was extremely difficult to find screens that would show films d'auteur in their original versions. To fill the void, I decided to open an initial five-screen complex in Madrid. This first Renoir cinema opened on 5 April 1986 and is still the best-performing site in the whole of our network today. The network achieves 2.5 million admissions a year.



Renoir Auditorium, Zaragoza

What is the typical profile of someone who visits a Renoir cinema?

As my theatres are getting older, so too are my audiences. These days, we are essentially talking about people in their forties from urban areas, although young people are always welcome, of course.

More than 70% of the films we show are European. Films from Asia and Africa account for almost 20% and American cinema only 10% of our programme.

What have been your biggest successes over the last 20 years?

Sex, Lies, and Videotape by Steven Soderbergh is certainly the film that achieved the best performance in my cinemas, as I was the only exhibitor to screen it in Spain. Otherwise, *All About My Mother* by Pedro Almodóvar is the film that stayed on the bill the longest. In Madrid I kept it on for 57 weeks and included it in all screenings.

How much of your programme is made up of European films?

More than 70% of the films we show are European, both Spanish and non-Spanish. Films from Asia and Africa account for almost 20% and American cinema only 10% of our programme. I rarely show major Hollywood productions, even

films that receive great critical acclaim, as that is not my editorial line. I was also one of the only exhibitors in Spain who did not screen *Titanic*. On the other hand, ambitious films like *Brokeback Mountain* certainly have a place in Renoir cinemas. I have always given preference to European cinema.



Renoir Florida Blanca, Barcelona

Do you think that you have contributed to the boom in Spanish cinema?

When I started exhibiting, the public did not really appreciate Spanish cinema. However, I stood firm and regularly screened films by directors such as Pedro Almodóvar and Manuel Gutiérrez Aragon, who back then were not as famous as they are nowadays. I always tried to have at least one quality Spanish film on the bill.

Today, we have a presence throughout Spain: in the centre and outskirts of Madrid, as well as in Barcelona, Saragossa, Palma and Bilbao.

Is it easy to put your faith in original versions in a country where dubbing is the norm in the majority of cinemas?

To understand the position of the original version in Spain, we need to place it within a historical context. Until the death of Franco in 1975, dubbing was more or less compulsory for all films. This was actually a government initiative imposed by decree in 1939 with the aim of protecting the Spanish language. As a result, the public were not used to seeing subtitled films. I remember the release of *Dersou Uzala* by Akira Kurosawa in 1980. I opted to distribute it in both the dubbed and original versions, and this decision surprised many people, who could not understand why I was showing a Russian film in its original version. It had no interest for them, as very few Spanish people spoke Russian. Today, the original version is not the norm, but it is what makes Renoir cinemas different – our audiences prefer original versions to dubbing.

Do you have plans to open any new theatres?

Last year we opened a 7-screen complex with 1,300 seats on the Canary Islands. However, it is difficult to find new sites in city centres, as rents are becoming more and more expensive. In addition, competition is fierce with the development of multiplexes, even though this has less of an impact on art house cinemas. Today, we have a presence throughout Spain: in the centre and outskirts of Madrid, as well as in Barcelona, Saragossa, Palma and Bilbao.

Mucho más que cine Pour le Jeune Public à Madrid

L'ambassade de France a décidé de sensibiliser le jeune public espagnol au cinéma européen. Déjà en en place dans la région de Madrid, cette initiative devrait être étendue à d'autres villes. Rencontre avec Laurent Coulon, attaché audiovisuel à l'origine du projet.

Comment est née l'idée de sensibiliser le jeune public espagnol au ciné ?

Deux raisons expliquent cette initiative. D'une part, l'Espagne est un pays où les jeunes ont peu de culture cinématographique et encore moins en matière de films européens. D'autre part, les actions auprès de ce public sont peu nombreuses et limitées à une échelle locale, à la différence de la France où elles sont organisées au niveau national. L'idée est donc de leur faire découvrir le cinéma européen, et l'école est un lieu adéquat pour ça.

A-t-il été facile de convaincre vos interlocuteurs de l'intérêt de cette action ?

Non. Leur écoute a été attentive. Le secteur éducatif étant décentralisé en Espagne, il a été en revanche moins facile de discuter avec le ministère de l'Éducation. Nous sommes donc allés à la rencontre des autorités locales. La Communauté de Madrid a répondu favorablement à ce projet. Nos interlocuteurs étaient conscients de l'importance du réseau éducatif et de l'intérêt de sensibiliser les jeunes au cinéma européen. Cela nous a permis d'avancer rapidement et d'obtenir une aide au financement. Nous avons aujourd'hui des contacts avec la Catalogne, l'Andalousie et le Pays Basque.

Comment s'organise cette initiative ?

À Madrid, elle s'inscrit librement dans le programme scolaire. Les films sont d'abord présentés aux enseignants qui les montrent ensuite à leurs élèves avec lesquels ils effectuent un travail pédagogique. Nous organisons aussi des rencontres avec des membres des équipes des films ou des intervenants liés au thème des œuvres. Chaque film est accompagné d'une plaquette informative rédigée par nos soins. Les projections sont organisées dans les salles Europa Cinemas.

La participation est-elle élevée ?

Oui. Nous comptons aujourd'hui plus de 200 enseignants qui touchent près de 4 500 élèves.

Quels sont les premiers films choisis ?

Nous avons retenu cinq films pour commencer, trois espagnols et deux français. Il s'agit de *L'ange exterminateur* de Luis Buñuel, *Te doy mis ojos* d'Iciar Bollain, *La comunidad* d'Alex de la Iglesia, *Au revoir les enfants* de Louis Malle et *Sur mes lèvres* de Jacques Audiard. Ce choix est d'ailleurs représentatif de ce que nous souhaitons faire, chaque film ayant matière à débattre. Nous souhaitons ensuite élargir notre sélection à des films d'autres pays européens. De même, il est tout à fait envisageable de travailler – en collaboration avec les distributeurs – sur des films qui ne sont pas encore sortis dans les salles espagnoles.

Comment envisagez-vous le développement de ce projet ?

Dans un premier temps à l'échelle de l'Espagne, et pourquoi pas ensuite dans d'autres pays.

Mucho Más Que cine For the Young Audiences in Madrid

The French embassy has decided to raise the awareness of European films among young Spanish cinemagoers. This initiative, already in place in the Madrid area, should be extended to other cities. Meet Laurent Coulon, the audiovisual attaché behind the project.

What gave rise to the idea of raising awareness of European films among young Spanish cinemagoers?

There are two reasons behind this initiative. Firstly, Spain is a country in which young people have little in the way of film culture, even less so of European films. Secondly, the few activities which are organised for these viewers are on a local level, unlike in France where they are organised on a national level. So the idea is to introduce them to European films, and school is an appropriate environment for that.

Was it easy to convince the people you spoke to about the importance of this activity?

No. They listened attentively, but as the education sector is decentralised in Spain, it was harder to talk with the Ministry of Education. So we went to meet local authorities. The community of Madrid responded very favourably to this project. The people we spoke to were, in fact, aware of the importance of the education network and the importance of raising awareness of European films among young people. That enabled us to move ahead quickly and to get assistance with financing. Today we have links with Catalonia, Andalusia and the Basque Country.

How is this initiative organised?

In Madrid, it is fully part of the curriculum. First of all, films are shown to teachers who then show them to their pupils with whom they undertake a learning activity. We also organise get-togethers with members of film crews or contributors linked to a film's theme. Each film is accompanied by an information pack drawn up by us. Screenings are organised in Europa Cinemas network cinemas.

Is participation high?

Yes. Today we have more than 200 teachers reaching nearly 4,500 pupils.

What were the first films chosen?

We had five films to start with, three Spanish ones and two French. They were *The Exterminating Angel* by Luis Buñuel, *Take my Eyes* by Iciar Bollain, *Common Wealth* by Álex de la Iglesia, *Goodbye, Children* by Louis Malle and *Read my Lips* by Jacques Audiard. And this selection is representative of what we hope to do, since each film has subjects for discussion. We then hope to broaden our selection to films from other European countries. Equally, it is quite possible to work – in collaboration with distributors – with films which haven't yet been released in Spanish cinemas.

How do you see this project developing?

To begin with, in Spain alone and then, why not in other countries.

Des distributeurs et des exploitants européens se lancent dans le numérique

La révolution numérique est en marche et bien malin qui saura dire où elle s'arrêtera. L'Europe ne semble pas à la traîne, bénéficiant de plusieurs initiatives et soutiens qui visent à transformer les salles classiques en temples numériques, y compris pour les films d'auteur. Avec le financement du programme MEDIA, Europa Cinemas compte ainsi parmi les tout premiers soutiens. Le réseau a en effet lancé en 2005 un soutien aux projections de films européens en numérique, ouvert à toutes les salles.

L'Apollo SpazioCinema de Milan : "Le numérique est un atout majeur pour séduire le public".

Dans cette évolution, le Royaume-Uni et l'Italie font figure d'exemples parfaits, tant du côté de l'exploitation que de la distribution. Ainsi, l'Apollo SpazioCinema de Milan, dirigé par Lionello Cerri, ressemble à une tête de pont du numérique européen. Longtemps salle unique de 1200 places, le cinéma s'est transformé en un complexe de cinq salles, sous l'impulsion de la société Platea srl, en mars 2005. L'Apollo est membre du réseau Europa Cinemas depuis le 1^{er} janvier 2006. En un an, 220 000 personnes l'ont fréquenté. La présence d'un projecteur numérique 2K avec serveur Avica y est forcément pour quelque chose, l'Apollo étant le premier écran équipé ainsi à Milan. "Le numérique est un nouvel argument marketing, explique Rita Stella, la collaboratrice de Lionello Cerri à Milan. Tant les distributeurs que le public perçoivent la différence entre notre écran numérique et les écrans "classiques", surtout pour certains films. Tout le monde attend et peut vérifier par lui-même la supériorité de la projection numérique."



Lionello Cerri & Rita Stella

Jusqu'à aujourd'hui, l'Apollo a projeté plusieurs films en numérique dont *Deep Blue*, *Un'ora sola ti vorrei*, *My Architect : Son's Journey*, *Charlie et la Chocolaterie*, *Tim Burton's Corpse Bride*, *La Marche de l'Empereur* et le dernier épisode de *Harry Potter*. "A l'avenir, nous projeterons en numérique tous les films de qualité et les documentaires disponibles. Car l'offre est encore aléatoire."

Il ne fait aucun doute que la qualité du numérique est largement supérieure à la copie traditionnelle, puisqu'elle maintient sur le long terme la qualité de la copie originale. Malheureusement, les films en numérique ne sont pas légion et il est nécessaire de maintenir les deux systèmes de projection afin d'être capable d'offrir une programmation de qualité et la plus récente possible. Chez Platea srl, où on prévoit d'installer un autre projecteur 2K au cinéma Anteo, on place une confiance absolue dans ce nouveau système. "La technologie numérique remplacera les vieilles copies, nous en avons la certitude. Les coûts seront considérablement réduits pour les distributeurs, ainsi que pour les exploitants, et aujourd'hui, c'est un atout majeur pour séduire le public."



Apollo SpazioCinema, Milano



Artificial Eye et Tartan : Deux distributeurs britanniques confiants dans la transition.

Une opinion largement partagée au Royaume-Uni où deux distributeurs, Artificial Eye et Tartan Films, jouent la double carte numérique/copie 35mm. Soutenue par le UK Film Council, l'exploitation anglaise est en train d'amorcer un grand virage en s'équipant en numérique, pour le grand confort du public et des distributeurs, y compris les distributeurs de films européens d'auteur. Il y a quelques semaines, Tartan Films vient de passer un accord retentissant avec la société Arts Alliance Media (AAM). D'après les termes du contrat, AAM fournira pour tous les films Tartan l'encodage, le cryptage, les copies numériques et les sécurités, ainsi que le stockage numérique et les déclinaisons du contenu sur téléphone mobile et tous supports portables. En échange, AAM récupère les droits de distribution des films Tartan pour la VOD et les ventes de contenu sur mobiles. "Nous sommes une société très en avance sur le numérique, se félicite Laura De Casto, directrice de Tartan Films. Nous continuons de distribuer les films sur copies 35mm, mais nous offrons l'alternative du numérique, tant que le plan de ré-équipement décidé par le UK Film Council n'est pas terminé. Il reste encore 220 sites à installer à travers le Royaume-Uni, cela devrait être achevé fin 2007."

Tartan Films a déjà distribué *Saraband* d'Ingmar Bergman en numérique, ainsi que *The Proposition* de John Hillcoat et s'appête à sortir un film par mois de cette façon. Le prochain devait être le documentaire *Wal-mart, The High Cost of Low Price* de Robert Greenwald sur 10 copies numériques le 12 mai 2006. Pour Laura De Casto, le numérique est une aubaine unique de montrer ce genre de films à des publics a priori peu enclins à s'intéresser au cinéma d'auteur. "L'enjeu du numérique, explique t-elle, est de fédérer des publics grâce à la souplesse du format. Il permet de proposer des films spécialisés à des salles qui ne les projeteraient pas forcément. Au Royaume-Uni, où 80% du business cinéma se fait à Londres, le numérique permet en outre d'atteindre des salles dans tout le pays, grâce à cette souplesse de programmation." Un argument repris par Moira McDonagh qui s'occupe de la transition numérique chez le distributeur Artificial Eye. "L'exploitant a une grande flexibilité en programmant un film en numérique. En théorie, on peut l'autoriser à conserver la copie numérique plus longtemps sur son système qu'une copie 35mm, et si le film marche bien, il peut continuer de le projeter sans avoir à se soumettre à la règle du 35mm qui consiste à faire voyager la copie d'une salle à l'autre. Du coup, les frais de transport sont considérablement réduits !"

Comme tous les distributeurs qui ont entamé la transition, Artificial Eye joue sur les deux tableaux : le 35mm et la copie numérique. Avec une petite dépendance sur ce dernier format : "Pour l'instant, nous sommes légèrement restreints sur nos sorties numériques, car nous sommes dépendants de la disponibilité du format HD pour nous assurer de la bonne qualité de la copie. Sans ça, nous prenons la décision de ne pas sortir le film en numérique. "Artificial Eye a déjà sorti en numérique *Caché* de Michael Haneke, *L'enfant* des frères Dardenne, *Lemming* de Dominik Moll, *Le Temps qui reste* de François Ozon. Pour Moira McDonagh, l'avenir est tout tracé : "La longévité du numérique va surpasser celle de la copie 35mm à court terme, tout simplement parce que la qualité du format reste fidèle, contrairement au 35mm qui se détériore, projection après projection."

European Distributors and Exhibitors Set Off on Digital Cinema

The digital revolution is underway and it is almost impossible to imagine where it will end. Europe is by no means lagging behind in this area, and is actually benefiting from a number of initiatives and support projects that aim to transform traditional cinemas into digital temples, including for films d'auteur. With the financing from the MEDIA programme, Europa Cinemas is among the very first organisations to provide such support. In 2005 the network launched an initiative, open to all cinemas, to support the digital projection of European films.

The Apollo SpazioCinema in Milan: "Digital technology is a major asset that helps to win over the public".

Within the context of this development, the United Kingdom and Italy appear to be setting the perfect example, both as far as exhibition and distribution are concerned.

The Apollo SpazioCinema in Milan, directed by Lionello Cerri, could be seen as a leading light in European digital cinema. For some time this cinema was a 1200-seat, single-screen theatre. However, in March 2005, at the initiative of the company Platea srl, it was transformed into a five-screen complex. The Apollo has been a member of the Europa Cinemas network since 1 January 2006, and has achieved 220,000 admissions in the space of the past year. The presence of a 2K digital projector with an Avica server undoubtedly has something to do with this, as the Apollo is the first cinema in Milan to be fitted out with this equipment.



Apollo SpazioCinema, Milano

"Digital is a new marketing tool", explains Rita Stella, Lionello Cerri's collaborator in Milan. Both distributors and the public perceive our digital screen in a different way from "traditional" screens, especially for certain films. Everyone expects digital projection to offer superior quality, and they can see for themselves that it does."

So far, the Apollo has projected a number of films digitally, including *Deep Blue*, *Un'ora sola ti vorrei*, *My Architect: A Son's Journey*, *Charlie and the Chocolate Factory*, *Tim Burton's Corpse Bride*, *The Emperor's Journey* and the last film in the Harry Potter series. "In future, we will use digital projection for all high-quality films and documentaries that are available. At the moment, however, we can still not be certain about the films that will be on offer."

There is no doubt that digital is far superior to traditional prints in terms of quality, as the quality of the original print is preserved over the long term. Unfortunately, films in digital format are few and far between, meaning that two projection systems have to be maintained in order to offer a quality programme of films that is as up-to-date as possible. Platea srl, which envisages installing another 2K projector at the Anteo cinema, has absolute faith in this new system. "Digital technology will replace old prints, we're certain of that. Costs will be greatly reduced for both distributors and exhibitors, and today digital technology is a major asset that helps to win over the public."

Artificial Eye and Tartan: Two British distributors who are confident about the transition.

This is an opinion that is very much shared in the United Kingdom, where two distributors, Artificial Eye and Tartan Films, are offering both digital and 35mm prints. With support from the UK Film Council, the British exhibition sector is currently going through a major change as digital technology is installed, a measure that will bring substantial

benefits for both the public and distributors, including distributors of European films d'auteur. A few weeks ago, Tartan Films concluded an eye-catching agreement with the company Arts Alliance Media (AAM). According to the terms of the contract, AAM will provide encoding, encryption, digital prints and security keys, as well as digital storage and content streaming for mobile phones and all other portable devices, for all Tartan films. In return, AAM will acquire the rights to distribute Tartan films via VOD and to sell content via mobile device streaming. "As a company we are very much at the forefront in the area of digital technology", explains Laura De Casto, director of Tartan Films. We are continuing to distribute films on 35mm prints, but are also offering digital as an alternative, until the UK Film Council's plan to reequip cinemas has been completed. There are still 220 sites to be equipped across the UK, and this should be achieved by the end of 2007."

Tartan Films has already distributed *Saraband* by Ingmar Bergman in digital format, as well as *The Proposition* by John Hillcoat, and is making preparations with a view to releasing one film a month in this way. The next in line is likely to be the documentary *Wal-mart, The High Cost of Low Price* by Robert Greenwald, due to be released on 10 digital prints on 12 May 2006. For Laura De Casto, digital offers a unique opportunity to show this kind of film to audiences who are not really inclined to take an interest in cinema d'auteur. "The challenge that we can take up with digital", she explains, "is to present this new flexible format to all kinds of audiences". Digital technology makes it possible to offer specialised films to cinemas that would not necessarily project them otherwise. In the United Kingdom, where 80% of cinema business takes place in London, digital also enables us to reach cinemas nationwide, thanks to the flexibility of programming that it allows."

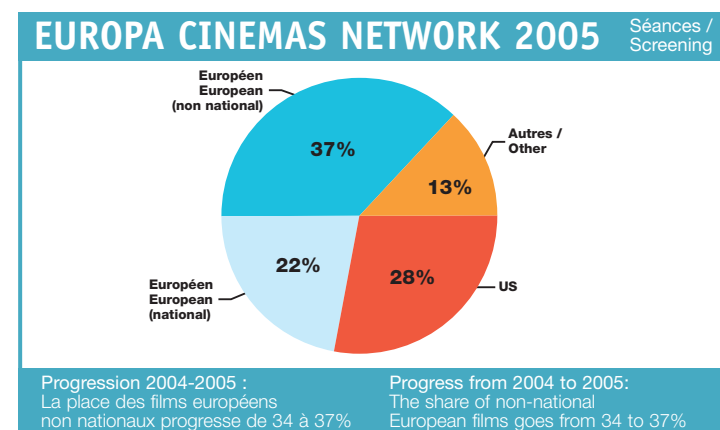
This argument is picked up by Moira McDonagh, who is responsible for the transition to digital at distributor Artificial Eye. "Programming a digital film gives exhibitors a high degree of flexibility. In theory, we can authorise them to keep the digital print on their system for longer than a 35mm copy, and if the film performs well, they can continue to show it without being subject to the rule that applies to 35mm prints and requires the print to be transported around from one theatre to another. Transport costs are therefore substantially reduced!"



Like all distributors who have started the transition, Artificial Eye is working with both formats: the 35mm and the digital print. In the case of the latter there is one small point on which they are dependent: "At present, we are slightly restricted with regard to digital releases, as we rely on the availability of the HD format to ensure the print is of good quality. If this is not available, we take the decision not to release the film in digital format." Artificial Eye has already released the following films digitally: *Hidden* by Michael Haneke, *The Child* by the Dardenne brothers, *Lemming* by Dominik Moll and *Time To Leave* by François Ozon. For Moira McDonagh, the future is clear: "The life of a digital print will exceed that of a 35mm print in the short term, quite simply because the quality of the format remains faithful, unlike 35mm, which deteriorates projection after projection."

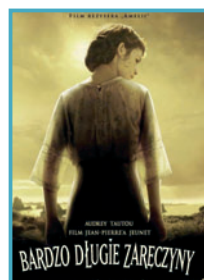
Résultats 2005 : La place des films européens progresse dans le réseau

Tous les pourcentages européens sont cette année à la hausse dans les salles MEDIA / Europa Cinemas. Les exploitants du réseau ont ainsi offert en 2005 près de 60% de leurs séances aux films européens, contre 55% en 2004. La hausse est particulièrement sensible pour les films européens non nationaux, dont la place progresse de 34 à 37%, creusant ainsi l'écart avec l'ensemble du marché qui sera cette année encore loin des 10%, selon les premières estimations de l'Observatoire Européen de l'Audiovisuel. En valeur absolue, la fréquentation par écran a même légèrement progressé pour les films européens non nationaux. Dans un contexte international où la plupart des indicateurs d'entrées sont à la baisse, les salles du réseau ont donc mieux résisté grâce aux films européens. Ce constat vient confirmer les propos de plusieurs orateurs de la Conférence de Budapest, qui soulignaient la meilleure compétitivité de nos salles grâce à leur diversité de programmation et à leur capacité de fidélisation du public. Cette diversité ne concerne d'ailleurs pas que le cinéma européen, puisque les salles du réseau offrent 13% de leurs séances à des films d'Asie, d'Amérique latine et d'Afrique. Les exploitants d'Europa Cinemas confirment ainsi qu'ils sont les principaux alliés du cinéma de qualité, en provenance de tous les pays du monde.



Results 2005: Increase of European Films increase in the Network

The results for European films have improved this year in MEDIA/Europa Cinemas network cinemas, with network exhibitors devoting nearly 60% of their screenings to European films in 2005, compared with 55% in 2004. The increase is particularly noticeable for non-national European films, which have moved from 34 to 37%, so widening the gap with the market as a whole which this year will be far from 10%, according to early estimates by the European Audiovisual Observatory. In absolute terms, attendance per cinema even increased slightly for non-national European films. In an international context where most indicators of attendance are falling, network cinemas have, therefore, resisted better thanks to European films. This report confirms the comments made by several speakers at the Conference in Budapest, who emphasised the competitive edge of our film theatres, a result of the diversity of their programme schedules and their capacity to develop customer loyalty. This diversity is, moreover, not just about European films, since 13% of screenings at network cinemas are devoted to films from Asia, Latin America and Africa. Europa Cinemas exhibitors are thus showing that they are the main allies of quality cinema from all countries of the world.



Top 50 des films européens par séances Top 50 of European films by screenings

Film	Réalisateur / Director
1. Der Untergang (DE)	Oliver Hirschbiegel
2. Mar adentro (ES)	Alejandro Amenabar
3. Un long dimanche de fiançailles (FR)	Jean-Pierre Jeunet
4. Les poupées russes (FR)	Cédric Klapisch
5. Les choristes (FR)	Christophe Barratier
6. Vera Drake (GB)	Mike Leigh
7. L'enfant (BE)	Jean-Pierre & Luc Dardenne
8. La marche de l'empereur (FR)	Luc Jacquet
9. Hotel Rwanda (GB)	Terry George
10. The Edukators (DE)	Hans Weingartner
11. Sophie Scholl - die letzten Tage (DE)	Marc Rothemund
12. Alles auf Zucker! (DE)	Dani Levy
13. Wallace & Gromit: The Curse of the Were-Rabbit (GB)	Nick Park / Steve Box
14. Caché (AT)	Michael Haneke
15. Darwin's Nightmare (AT)	Hubert Sauper
16. De battre mon coeur s'est arrêté (FR)	Jacques Audiard
17. Just a kiss (GB)	Ken Loach
18. Match point (GB)	Woody Allen
19. My summer of love (GB)	Pawel Pawlikowski
20. The merchant of Venice (GB)	Michael Radford
21. Paradise Now (EUR)	Hany Abu-Assad
22. Finding Neverland (GB)	Marc Forster
23. Zivot je cudo (EUR)	Emir Kusturica
24. Brodeuses (FR)	Éléonore Faucher
25. Crustacés & Coquillages (FR)	O. Ducastel / J.Martineau
26. Ladies in lavender (GB)	Charles Dance
27. Confidences trop intimes (FR)	Patrice Leconte
28. Oliver Twist (GB)	Roman Polanski
29. Politiki kouzina (GR)	Tassos Boulmetis
30. Sa som i himmelen (SE)	Kay Pollak
31. Va, vis et deviens (FR)	Radu Mihaileanu
32. The Constant Gardener (GB)	Fernando Meirelles
33. 5X2 (FR)	François Ozon
34. Le promeneur du Champ de Mars (FR)	Robert Guédiguian
35. Being Julia (GB)	Istvan Szabo
36. Les sœurs fâchées (FR)	Alexandra Leclère
37. Brodre (DK)	Susanne Bier
38. Viva Zapatero! (IT)	Sabina Guzzanti
39. Die Höhle des gelben Hundes (DE)	Byambasuren Davaa
40. Joyeux Noël (FR)	Christian Carion
41. Rhythm Is It! (DE)	T. Grube / E. Sanchez Lansch
42. Manderlay (DK)	Lars von Trier
43. Dear Wendy (DK)	Thomas Vinterberg
44. Die Geschichte vom weinenden Kamel (DE)	B. Davaa / L. Falorni
45. Peindre ou faire l'amour (FR)	Arnaud & Jean-Marie Larrieu
46. Gabrielle (FR)	Patrice Chéreau
47. Les temps qui changent (FR)	André Téchiné
48. La Demoiselle d'honneur (FR)	Claude Chabrol
49. Gegen die Wand (DE)	Fatih Akin
50. Obaba (ES)	Montxo Armendariz

Euromed Audiovisuel II Europa Cinemas renoue avec la Méditerranée

Après un an d'interruption, la Commission européenne vient de lancer le programme Euromed Audiovisuel II. Europa Cinemas s'y engage pour 3 ans dans deux nouveaux programmes d'action : **Euromed Cinemas**, aux côtés du Centre Cinématographique Marocain (chef de file) et **Med-Screen** avec Beirut D.C.(chef de file), Ankara Cinema Association et Europanet by A.I.A.C.E.

Euromed Audiovisuel II Europa Cinemas Resumes Mediterranean Activity

After a one-year break, the European Commission has just launched the Euromed Audiovisuel II programme. Europa Cinemas is committed to two new programmes of activity for three years: **Euromed Cinemas**, alongside the Moroccan Cinema Centre (at the helm) and **Med-Screen** with Beirut DC (at the helm), Ankara Cinema Association and Europanet by A.I.A.C.E.



Pour **Euromed Cinemas**, un premier Comité d'Experts vient de se réunir à Paris et de décider un soutien financier aux distributeurs des 10 longs métrages suivants : *Attente* de Rashid Masharawi, *A Perfect day* de Joana Hadjithomas et Khalil Joreige, *Le Tigre et la Neige* de Roberto Benigni, *Dunia* de Jocelyne Saab, *Passion* de Mohamed Malas, *Beur Blanc Rouge* de Mahmoud Zemmouri, *Princesas* de Fernando León de Aranoa, *As Safara fil Amara* de Amr Arafa, *La Trahison* de Philippe Faucon et *Des bateaux d'écorce de pastèque* de Ahmet Ulucay. Six pays de distribution sont concernés par cette première vague de soutiens : Algérie, Allemagne, France, Israël, Liban, Maroc.



For **Euromed Cinemas**, a first Expert Committee has just met in Paris and decided on a financial support package for the distributors of the following ten feature-length films: *Attente* by Rashid Masharawi, *A Perfect Day* by Joana Hadjithomas and Khalil Joreige, *La Tigre e la Neve* by Roberto Benigni, *Dunia* by Jocelyne Saab, *Passion* by Mohamed Malas, *Beur Blanc Rouge* by Mahmoud Zemmouri, *Princesas* by Fernando León de Aranoa, *As Safara fil Amara* by Amr Arafa, *La Trahison* by Philippe Faucon and *Boats out of Watermelon Rinds* by Ahmet Ulucay. This first round of support affects distribution to six countries: Algeria, Germany, France, Israel, Lebanon and Morocco.



Quant à **Med-Screen**, il s'agit de développer la promotion des cinématographies arabes dans l'ensemble des pays du partenariat. Cette action prévoit l'organisation de semaines de films arabes, un soutien aux films sur les marchés et des moyens promotionnels supplémentaires aux éditeurs de DVD. Le programme assurera également la production et la diffusion de making of ainsi que la création d'un site web consacré à ces cinématographies.

Med-Screen is for the development of the promotion of Arab films in all the partnership countries. This action comprises the organisation of Arab film weeks, a support to assure the participation of these films in film markets and a support for promoting their distribution on DVD. The programme will also ensure the production and distribution of makings-of as well as the creation of a website devoted to these films.

Enfin, toujours dans le cadre d'Euromed Audiovisuel II, Europa Cinemas est partenaire de la CICAIE qui met en place "**Génération Grand Ecran**", programme de formation destiné aux exploitants et aux distributeurs de la rive Sud.

Finally, still within Euromed Audiovisuel II, Europa Cinemas is in partnership with CICAIE, an association of art house cinemas, which is implementing "**Generation Big Screen**", a training programme for exhibitors and distributors along the southern coast.

Avec le financement de l'Union européenne et l'implication des professionnels, Europa Cinemas renoue ainsi avec le travail déjà engagé depuis cinq ans dans cette région et souhaite contribuer avec ses nouveaux partenaires à intensifier les échanges de films entre les deux rives de la Méditerranée.

Thus, with finance from the European Union and professional involvement, Europa Cinemas is resuming the work started in this region five years ago, and hopes to contribute, along with its new partners, to an increase in the exchange of films between the two coasts of the Mediterranean.

Succès du soutien aux pays hors MEDIA

Les premiers résultats du programme de soutien aux pays hors MEDIA, mis en œuvre par Europa Cinemas depuis 2004, montrent tout l'intérêt que les distributeurs d'Asie et d'Amérique latine portent aux productions européennes.

En coopération avec European Film Promotion, qui soutient les exportateurs pour la présentation de films européens dans les principaux festivals d'Amérique latine et d'Asie, Europa Cinemas apporte ensuite un soutien aux distributeurs et aux exploitants pour la sortie de ces films dans les salles. L'aide apportée, d'un montant maximal de 10 000 euros, incite les distributeurs à améliorer les conditions de sortie de ces films. Une vingtaine de sorties ont ainsi été soutenues en 2005 en Argentine, au Brésil, au Chili, au Mexique, à Singapour, en Corée et à Hong Kong. Citons par exemple *Just a Kiss* au Brésil, distribué par Estação Cinema, et *Douches froides* à Singapour (Festive Films).

Pour 2006, la demande de soutiens en provenance des distributeurs et d'exploitants d'Asie et d'Amérique latine est d'ores et déjà supérieure et la poursuite du programme permettra donc de conforter la présence de films européens sur ces marchés.



Ae Fond Kiss (Just a Kiss)

Success of Support to Non-MEDIA Countries

The first results of the support programme for non-MEDIA countries, implemented by Europa Cinemas in 2004, reveal the interest of Asian and Latin American distributors in European productions.

In collaboration with European Film Promotion, which supports exporters in the screening of European films at the main festivals in Latin America and Asia, Europa Cinemas goes on to provide support to distributors and exhibitors for the release of these films at cinemas. The assistance provided, which reaches a maximum of 10,000 euros, encourages distributors to improve release conditions of these films. In 2005, around twenty releases were supported in this way in Argentina, Brazil, Chile, Mexico, Singapore, Korea and Hong Kong. One such example was *Just a Kiss* in Brazil, distributed by Estação Cinema, and *Cold Showers* in Singapore (Festive Films).

An increased number of requests for support in 2006 have already been received from Latin American and Asian distributors. The continuation of the programme will strengthen the position of European films on these markets.

La CICAIE étend sa formation professionnelle à la Méditerranée

Après deux sessions à l'intention des professionnels européens de l'exploitation, la CICAIE ouvre sa formation aux pays de la Méditerranée. Celle-ci se déroulera en deux temps, pour les anglophones en Italie à l'occasion du Festival de Venise du 28 août au 7 septembre 2006 et pour les francophones en Tunisie pendant les Journées cinématographiques de Carthage à la mi-novembre. Baptisée "Génération Grand Écran 2006", cette initiative est destinée aux jeunes et aux futurs professionnels de l'exploitation et de la distribution originaires des pays de la zone Meda, soit Algérie, Autorité palestinienne, Égypte, Israël, Jordanie, Liban, Maroc, Syrie, Tunisie et Turquie. L'objectif des organisateurs est de leur permettre d'acquérir des connaissances pratiques, des méthodes et des contacts pour réussir dans le secteur de la diffusion en salles. Il s'agit aussi de contribuer à une amélioration de l'audience des films méditerranéens et européens dans les pays concernés. La formation se déroulera à chaque fois sur 10 jours au cours desquels se succéderont des rencontres avec des professionnels et des experts du nord et du sud de la Méditerranée, des ateliers et des projections de films. Les principaux thèmes abordés seront l'histoire et l'économie du cinéma, la programmation, l'action envers le jeune public et les écoles, ou encore l'animation d'une salle, sa communication et sa gestion. Par ailleurs, la formation "Art Cinema = Action + Management" à l'intention des professionnels européens sera reconduite pour la troisième fois lors du Festival de Venise. Elle se déroulera sur le campus de l'île San Servolo. Son ouverture officielle sera assurée par Marco Müller, directeur artistique de la Mostra.



The CICAIE Extends its Professional Training to the Mediterranean

Following two sessions intended for European exhibition professionals, the CICAIE is now opening up its training to the countries of the Mediterranean. The course will take place at two different times: training for English-speakers will be offered in Italy during the Venice Festival from 28 August to 7 September 2006, whilst French-speakers will be able to participate in Tunisia during the Carthage Cinema Days festival in mid-November. This initiative, which has been christened "Generation Big Screen 2006", is aimed at young people and future exhibition and distribution professionals from the MEDA zone, which comprises Algeria, the Palestinian Authority, Egypt, Israel, Jordan, the Lebanon, Morocco, Syria, Tunisia and Turkey. The objective of the organisers is to give those participating the opportunity to acquire the practical knowledge, methods and contacts they need to succeed in film distribution and exhibition. An additional aim is to help improve the audience for Mediterranean and European films in the countries concerned. Each of the training sessions will be held over 10 days, during which time the participants will meet with professionals and experts from the north and south of the Mediterranean region and take part in workshops and film projections. The principal themes tackled will include the history and economics of the cinema industry, film programming, initiatives targeting young people and schools as well as the running of a cinema and the associated communication and management activities. Furthermore, the "Art Cinema = Action + Management" training programme, which is intended for European professionals, will be held for the third time during the Venice Festival. This event will take place on the campus of San Servolo Island, and will be officially opened by Marco Müller, artistic director of the Mostra.

Nouveaux soutiens d'Africa Cinemas

Africa Cinemas poursuit son action aux côtés des distributeurs et des exploitants qui s'investissent sur le continent africain. Rappelons que l'objectif du programme est de permettre aux films africains de rencontrer leur public en aidant les salles de cinéma à s'équiper et les distributeurs à engager des sorties sur plusieurs territoires.

En juillet 2005, Africa Cinemas avait décidé de soutenir 3 films : *Zulu love letter* de Ramadan Souleman, *Mahaleo* de Cesar Paes et Raymond Rajaonarivelo et *The Hero* de Zeze Gamboa. Les trois films ont été distribués et ont attiré près de 15 000 spectateurs dans les salles en Afrique du Sud, à Madagascar, en Angola et au Cap Vert. En avril 2006, une nouvelle vague de soutiens a été décidée pour *L'Appel des Arènes* de Cheikh Ndiaye, *The Amazing Grace* de Jeta Amata et *Al'lèèssi, une actrice africaine* de Rahmatou Keïta. Trois sociétés de distribution se sont engagées à sortir ces films dans une dizaine de pays africains, bénéficiant pour cela d'un appui financier en faveur des copies, du sous-titrage ou du doublage ainsi que du matériel de promotion.

Le programme Africa Cinemas a été lancé en 2003 avec le soutien de l'Organisation Internationale de la Francophonie, du Ministère français des Affaires Etrangères et de la Commission européenne. Sa mise en œuvre est confiée à Europa Cinemas.

Saluons également la présence d'un film africain dans la sélection officielle (hors compétition) du 59^{ème} Festival de Cannes : *Bamako* d'Abderrahmane Sissako.



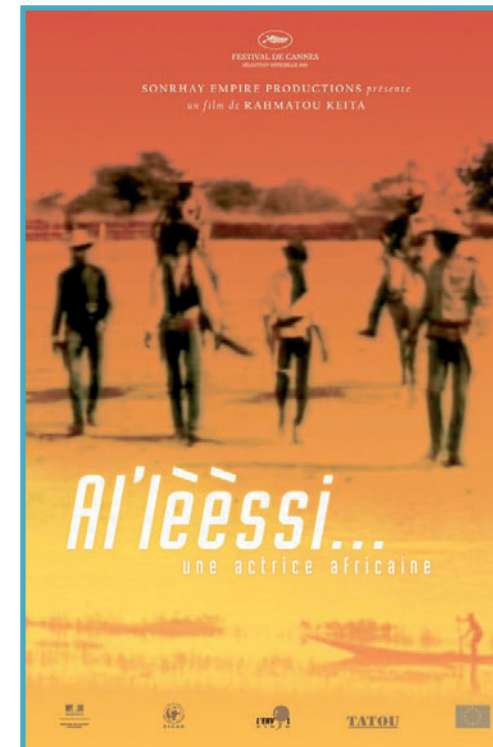
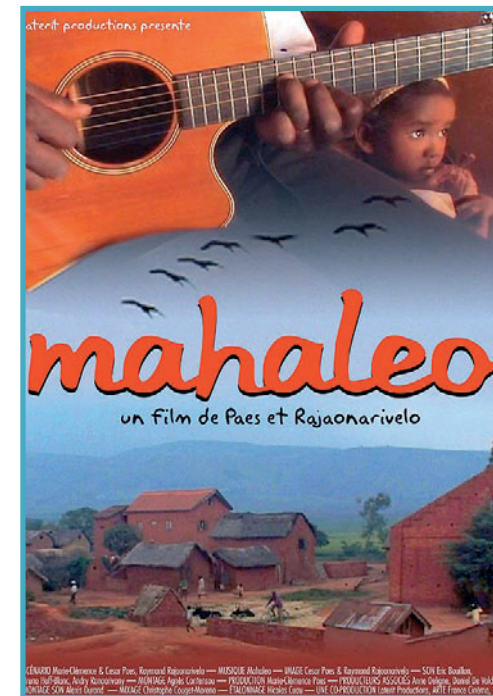
New Support from Africa Cinemas

Africa Cinemas is continuing its activities with distributors and exhibitors who are investing in African countries. The programme's objective is to allow African films to find their audience by helping cinemas to equip themselves and distributors to release films in several countries.

In July 2005, Africa Cinemas decided to support three films: *Zulu Love Letter* by Ramadan Suleman, *Mahaleo* by César Paes and Raymond Rajaonarivelo and *The Hero* by Zézé Gamboa. The three films were distributed and attracted nearly 15,000 people in cinemas in South Africa, Madagascar, Angola and the Cape Verde islands. In April 2006, a new round of support was decided on for *L'Appel des Arènes* by Cheikh Ndiaye, *The Amazing Grace* by Jeta Amata and *Al'lèèssi, une Actrice Africaine* by Rahmatou Keïta. Three distribution companies undertook to release these films in ten African countries, for which they received financial support for prints, subtitling and dubbing, as well as for promotional material.

Europa Cinemas implemented the Africa Cinemas programme in 2003, with the backing of the International Organisation of the French-speaking World, the French Ministry of Foreign Affairs and the European Commission.

We also welcome the presence of an African film in the official selection (out of competition) of the 59th Cannes Film Festival: *Bamako* by Abderrahmane Sissako.



Knallhart, à découvrir au Cannes Market

À la dernière Berlinale, *Knallhart (Tough Enough)* de Detlev Buck a été le premier film allemand à se voir distinguer par le Label Europa Cinemas, lors de sa présentation au Panorama. Ce film réaliste qui raconte l'apprentissage par un adolescent des dures lois de la rue d'une banlieue berlinoise, a été vivement apprécié par la critique internationale, qui l'a notamment comparé au *Mean Streets* de Martin Scorsese. Les membres du jury à Berlin ont déclaré : "C'est un film fort sur la vie quotidienne dans un milieu multiculturel, thème central en Europe aujourd'hui. *Knallhart* ne se veut pourtant pas moralisateur, n'adopte jamais un ton condescendant et permettra d'ouvrir le débat. Non sans humour, ce film est à même d'attirer un public jeune. Le Label aidera le film à toucher le large public qu'il mérite à travers l'Europe".

Sorti en Allemagne et en Autriche, *Knallhart* a été acheté par les distributeurs Bio Rex en Finlande, Teodora en Italie et Lumière pour le Benelux. Selon le vendeur du film, The Match Factory, les ventes sont en train de se conclure avec l'Espagne, la Scandinavie, le Danemark et la Chine.

Projections au Cannes Market :
Samedi 20 mai, 9h30 (Riviera 5)
Mardi 23 mai, 19h30 (Riviera 1)

Knallhart (Tough Enough) On View at the Cannes Market



At the last Berlinale, *Knallhart (Tough Enough)* by Detlev Buck was the first German film to be honoured with the Europa Cinemas Label when it was screened in the Panorama section. This real-life film, which tells the story of an adolescent as he learns the tough laws of the street in a Berlin neighbourhood, received great acclaim from the panel of international critics, who compared it in particular to *Mean Streets* by Martin Scorsese. The members of the jury in Berlin said: "It is a powerful film about daily life in a multi-cultural environment, a central theme in Europe today. However, *Knallhart* in no way tries to moralise, there is no hint of a condescending tone and the film will encourage debate. It is not without humour, and will be capable of drawing in young audiences. The Label will help the film to reach the broad audience it deserves throughout Europe."

Released in Germany and Austria, *Knallhart* has been purchased by distributors Bio Rex in Finland, Teodora in Italy and Lumière for the Benelux countries. According to the film's vendor - The Match Factory - sales negotiations are currently being concluded with Spain, Scandinavia, Denmark and China.

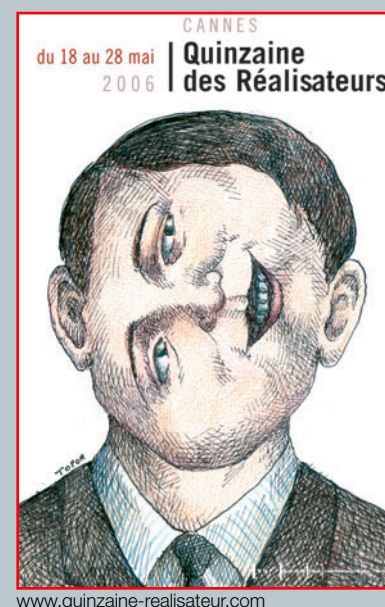
Screening at the Cannes Market on the following dates:

Saturday 20 May, 9.30 am (Riviera 5)
Tuesday 23 May, 7.30 pm (Riviera 1)

Jury Label Europa Cinemas Quinzaine des Réalisateur 2006

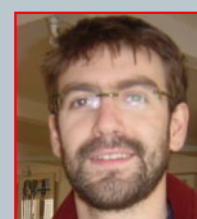


Jury for Europa Cinemas Label Directors' Fortnight 2006



La Quinzaine des Réalisateur (18 au 28 mai) sera l'occasion pour 4 exploitants du réseau Europa Cinemas de distinguer pour la quatrième année consécutive une œuvre européenne, parmi les films sélectionnés par Olivier Père et son équipe.

During the Directors' Fortnight (18 to 28 May), 4 exhibitors from the Europa Cinemas network will have the opportunity, for the fourth year in succession, to honour a European work from among the films selected by Olivier Père and his team.



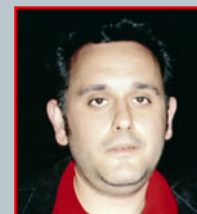
Pierre Nicolas Combe (France)

Assistant réalisateur de formation, Pierre Nicolas Combe travaille sur la préparation de longs métrages de fiction et le développement de scénarios. Depuis 2002, il est en charge de la direction et de la programmation de l'Entrepôt, à Paris, "lieu multiple de rencontres et de dialogue entre les arts".



Linda Pariser (UK / Royaume-Uni)

Diplômée en Cinéma et Littérature, Linda Pariser a notamment travaillé au British Film Institute. Elle dirige désormais le Cornerhouse à Manchester, centre consacré aux arts visuels et au cinéma, ainsi que le Festival latino-américain ¡Viva!, qui tourne dans une trentaine de salles au Royaume-Uni.



Jimmy Stergiakis (Grèce / Greece)

Jimmy Stergiakis a créé avec son frère la société Ama Films en 1991, distributeur de films européens en Grèce. Tous deux dirigent également les cinémas Asty et Alfaville à Athènes.



Greta Zabukaite (Lituanie / Lithuania)

Greta Zabukaite a débuté dans la production audiovisuelle après des études en réalisation. Elle s'est impliquée dans l'organisation de festivals et la gestion de projets éducatifs avant de prendre la direction de la dernière salle art et essai de Vilnius, le Skalvijos Kino Centras.

Pierre Nicolas Combe (France)

Pierre Nicolas Combe, trained as an assistant director, has since worked on the preparation of feature-length fiction films and the development of screenplays. In 2002 he took over responsibility for management and film programming at the Entrepôt in Paris, "a multifaceted environment that unites and creates a dialogue between various forms of art".

Linda Pariser (UK / Royaume-Uni)

A graduate in Cinema and Literature, Linda Pariser has worked in particular at the British Film Institute. She now runs the Cornerhouse in Manchester, a centre dedicated to visual arts and cinema, and also organises the Latin American film festival ¡Viva!, an event held in around thirty cinemas across the United Kingdom.

Jimmy Stergiakis (Grèce / Greece)

In 1991, together with his brother, Jimmy Stergiakis founded Ama Films, a company that distributes European films in Greece. The brothers also run the Asty and Alfaville cinemas in Athens.

Greta Zabukaite (Lituanie / Lithuania)

After completing her studies in direction, Greta Zabukaite started working in the field of audiovisual production. She got involved in organising festivals and managing educational projects, before taking over the management of the Skalvijos Kino Centras, the only remaining art house cinema in Vilnius.



Un nouveau Label à Karlovy Vary

Le 41^{ème} Festival International du Film de Karlovy Vary (30 juin au 8 juillet) accueillera pour la première fois Europa Cinemas et son Label. Comme à Cannes, Berlin et Venise, un jury d'exploitants sélectionnera un film qui bénéficiera d'un soutien à la promotion et à la programmation dans les salles du réseau.

Créé en 1946, ce festival international a connu une véritable renaissance depuis 1994, notamment sous l'impulsion de sa directrice artistique Eva Zaorlová. Succès public indéniable, il attire chaque année une foule de jeunes et représente une des plus importantes vitrines pour les films d'Europe centrale et orientale avec sa section *East of the West*. Malgré une forte présence dans les festivals, ces cinématographies restent peu distribuées à l'étranger, à l'image de *Mój Nikifor*, le film du réalisateur polonais Krzysztof Krauze, primé à Karlovy Vary en 2005 ainsi que dans de nombreux festivals internationaux et n'ayant à ce jour aucune distribution hors de son pays.

A New Label at Karlovy Vary

The 41st Karlovy Vary International Film Festival (30 June to 8 July) will see Europa Cinemas and its Label welcomed for the first time. This means that, as is the case in Cannes, Berlin and Venice, a jury of exhibitors will be selecting a film that will benefit from support in the areas of promotion and programming in the network's theatres. Created in 1946, this international festival has enjoyed a genuine renaissance since 1994, driven in particular by its artistic director Eva Zaorlová. The event is an undeniable public success, attracting large numbers of young people every year, and, thanks to its *East of the West* section, is one of the most important windows for Central and Eastern European films. In spite of their strong presence at festivals, films from this region continue to suffer from poor distribution abroad. This fate has befallen *My Nikifor*, the film by Polish director Krzysztof Krauze, which carried off a prize at Karlovy Vary in 2005 and at various other international festivals, but has still not been distributed outside of its homeland.



JUMELAGE ENTRE RAMALLAH ET BAYONNE

BAYONNE TWINNED WITH RAMALLAH

INTERVIEW RAMUNT XO GARBISU



Left to Right : Jean-Michel Jeault, Vice President, L'Atalante - George Ibrahim, Director, Al-Kasaba Ramuntxo Garbisu, Director, L'Atalante - Gilles Kramer, Director, French Cultural Center, Ramallah

Al-Kasaba Theatre & Cinematheque, Ramallah

Suite à leur rencontre à la conférence Europa Cinemas à Paris en 2000, Ramuntxo Garbisu et George Ibrahim ont souhaité jumeler leurs salles l'Atalante de Bayonne, en France, et la Cinémathèque Al-Kasaba de Ramallah, en Cisjordanie.

Comment s'est effectué le rapprochement entre votre salle et l'Al-Kasaba à Ramallah ?

La première prise de contacts avec George Ibrahim, responsable d'Al-Kasaba, a eu lieu lors de la Conférence Europa Cinemas, à Paris en novembre 2000. Cette salle était soutenue par Europa Cinemas dans le cadre du programme Euromed Audiovisuel I. Nous nous sommes revus quatre ans plus tard, toujours dans le cadre de la conférence du réseau. Très vite, l'idée d'un jumelage s'est imposée.

Quelles seront les modalités de votre action en Cisjordanie ?

Il s'agit d'amener le cinéma aux populations qui vivent en dehors de Ramallah. En fait, nous appliquons au cinéma ce que George Ibrahim fait déjà en matière de théâtre. En plus d'être exploitant, George Ibrahim dirige aussi une troupe de comédiens qui présentent des pièces à travers toute la Cisjordanie. Nous allons donc nous inspirer de cet esprit itinérant pour organiser des projections en plein air. Un camion va être équipé avec du matériel de projection et un écran gonflable et tournera dans les villages et les camps de réfugiés. C'est d'autant plus important que la plupart des enfants cisjordaniens n'ont jamais vu de films sur grand écran.

Un camion va être équipé avec du matériel de projection et un écran gonflable et tournera dans les villages et les camps de réfugiés.

Quel type de films allez-vous leur montrer ?

Il s'agit de faire renaître la magie du cinéma. Nous allons donc débiter avec des films qui apporteront le sourire aux gens. Pourquoi pas des films de Chaplin ? Nous souhaitons aussi présenter des œuvres européennes au plus grand nombre. Par ailleurs, nous allons organiser un festival conjointement à Ramallah et à Bayonne. Et nous essaierons d'accueillir la troupe de théâtre d'Al-Kasaba en France.

Vous revenez tout juste d'un voyage en Cisjordanie...

Nous sommes allés à la rencontre des gens tant à Ramallah que dans les camps de réfugiés. Nous avons aussi inauguré une plaque qui officialise en arabe et en français le jumelage entre les salles de Bayonne et l'Al-Kasaba. Ce cinéma est un oasis de paix et de bien-être. Les deux salles de 400 et 200 places sont très belles. La plus grande est polyvalente, tandis que la seconde est exclusivement réservée au cinéma. George Ibrahim propose trois séances par jour. Dans le contexte politique cisjordanien, c'est une véritable action citoyenne.

After meeting at the Europa Cinemas conference in Paris in 2000, Ramuntxo Garbisu and George Ibrahim came up with the idea of twinning their theatres L'Atalante in Bayonne, France, and the Al-Kasaba Theatre and Cinematheque of Ramallah, in the West Bank.

How was the link established between your cinema and the Al-Kasaba in Ramallah ?

I first came into contact with George Ibrahim, the director of Al-Kasaba, at the Europa Cinemas Conference in Paris in November 2000. His theatre was being supported by Europa Cinemas within the framework of the Euromed Audiovisual I programme. We met again four years later, also during the network's conference. The idea of twinning our theatres came to us very quickly.

A lorry will be fitted out with projection equipment and an inflatable screen and will head out into the villages and refugee camps to show films.

What kind of initiatives will you be undertaking in the West Bank ?

It is all about bringing cinema to the people who live outside Ramallah. What we will be doing with cinema is actually already taking place in the area of theatre. As well as being an exhibitor, George Ibrahim is also the director of a theatre group, which puts on performances throughout the West Bank. This idea of the travelling theatre is serving as our inspiration and we are organising open-air projections. A lorry will be fitted out with projection equipment and an inflatable screen and will head out into the villages and refugee camps to show films. This initiative is all the more important as the majority of children in the West Bank have never seen a film on the big screen.

What kind of films are you planning to show them ?

Our aim is to bring the magic of cinema back to life. We will therefore be starting with films that will put a smile on people's faces. Why not show Chaplin films? We would also like to present a greater number of European works. In addition, a joint festival in Ramallah and Bayonne will be organised, and we will also try to welcome the theatre group from Al-Kasaba to France.

You have just returned from a trip to the West Bank ...

We went to meet people in Ramallah itself and in the refugee camps. We also unveiled a plaque in both Arabic and French that officially marks the twinning of the theatres in Bayonne and the Al-Kasaba. The Al-Kasaba is a real oasis of peace and well-being. It has two screens, a 400-seater and a 200-seater, which are really beautiful. The larger of the two is a multi-purpose venue, whilst the second is reserved exclusively for cinema. George Ibrahim offers three showings a day. Against the political background in the West Bank, it is a real citizen's initiative.

EUROPA CINEMAS IS A NETWORK OF FILM THEATRES SUPPORTED BY

